

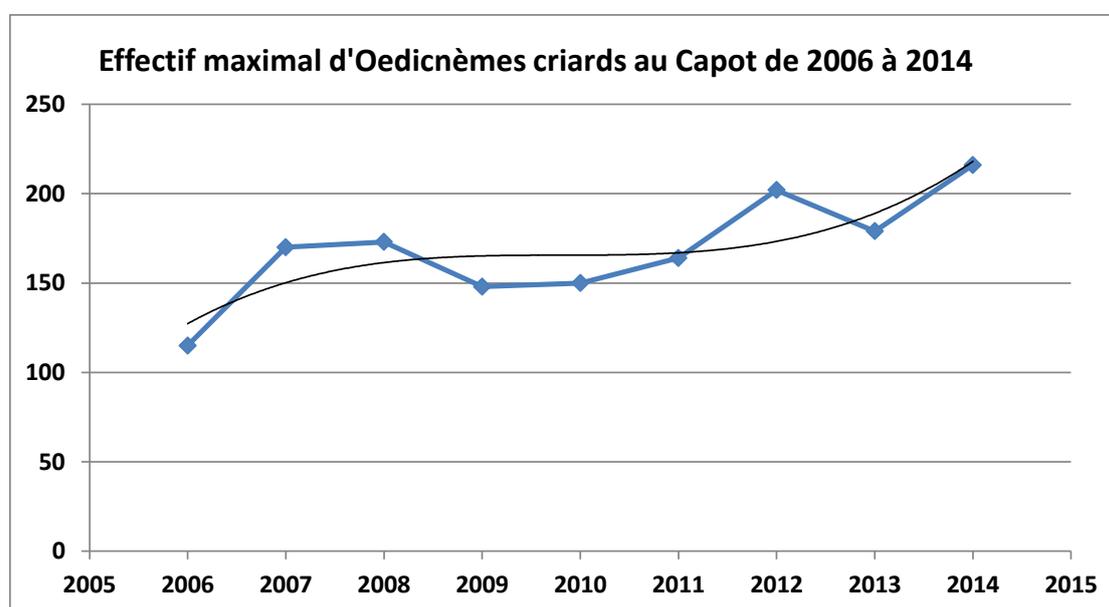
Le rassemblement d'Oedicnèmes criards de Saint-Priest (Rhône) en 2014

Dominique TISSIER

Le champ du « Capot », au lieu-dit Manissieux, à Saint-Priest, est bien connu des adhérents de la LPO Rhône pour son regroupement automnal annuel d'Oedicnèmes criards *Burhinus oedicnemus* (1). Le site, qui a déjà fait l'objet de plusieurs articles dans *l'Effraie*, est suivi depuis 2006, mais il est probable qu'il est utilisé par les oiseaux depuis plus longtemps. Le Capot est, parmi les sites connus de rassemblement postnuptial du département (Lentilly, Arnas, Chassagny, Bully, Savigny, etc.), celui qui accueille les plus importants effectifs du Rhône.

La parcelle, qui surprend par son environnement très urbanisé, avec deux côtés utilisés par des entreprises industrielles et les deux autres en lotissement pavillonnaire, regroupe des oiseaux issus probablement d'un vaste territoire allant de l'est de Lyon jusque peut-être aux plaines de l'ouest isérois (CHAZAL & TISSIER 2007).

Voici les maxima annuels relevés au cours de ces dernières années : **115** en 2006 (TISSIER 2007a), **170** (204 avec ceux de Chassieu) en octobre 2007 (ROLLET, CHAZAL & TISSIER 2007), **173** en 2008 (Info Ornitho 2009 in *L'Effraie* n°25), **148** en septembre 2009 (FREY 2009), **150** en 2010 sur la parcelle du "Petit Champ Dolin" voisine (500 mètres) du Capot non favorable cette année-là, **164** en octobre 2011, **202** en octobre 2012 (O. ROLLET) et **179** en octobre 2013 (D. TISSIER, L. HILAIRE).



En 2009, les derniers Oedicnèmes avaient été notés le 15 décembre, ce qui constituait également un record de présence automnale, si l'on excepte la tentative d'hivernage quasi complet de l'hiver 2011-2012 à Morancé qui avait été relatée dans cette revue (DOMENJOU 2012).

On attendait donc avec impatience les relevés de 2014 en espérant pouvoir en faire une analyse judicieuse en compilant les résultats de ces 9 dernières années, comme l'avait amorcé Cyrille FREY en 2009 (FREY 2009), pour mieux comprendre le comportement des oiseaux et, en particulier, les causes des départs échelonnés entre fin octobre et fin novembre.

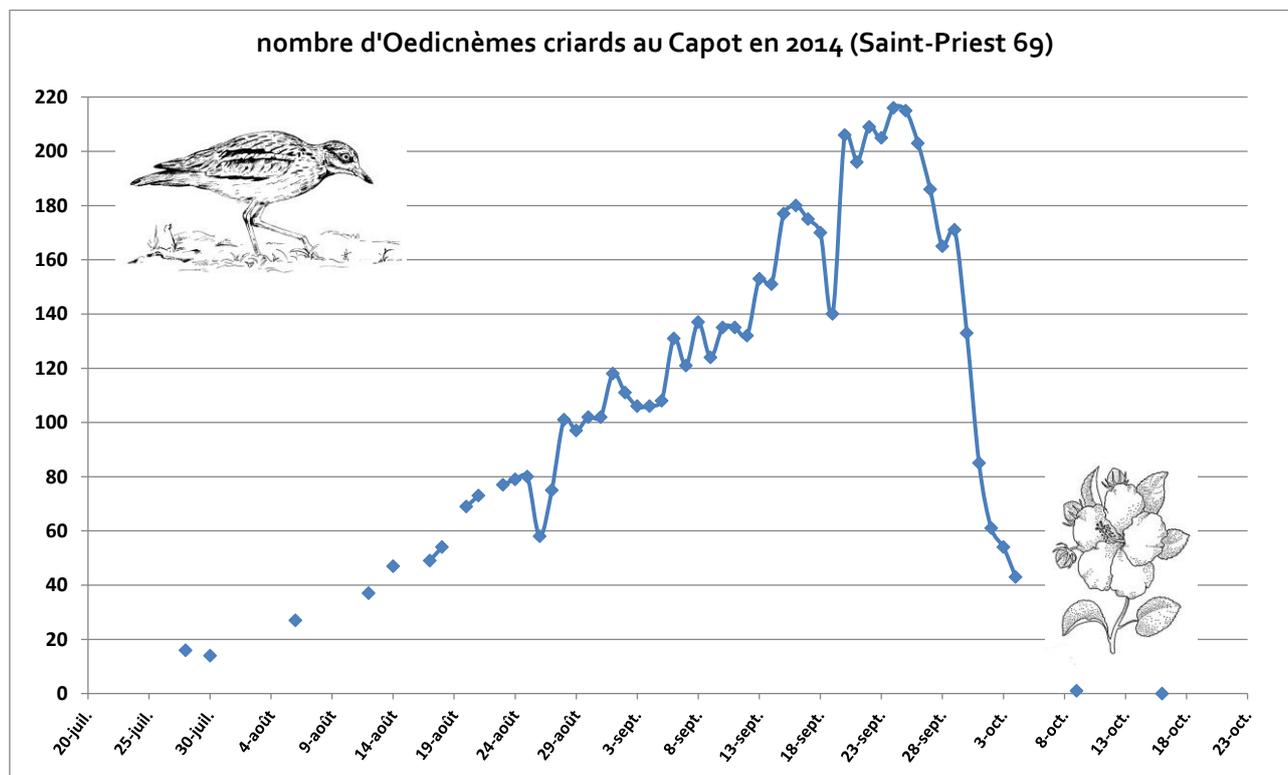
Hélas, les contingences locales n'ont pas permis cette analyse puisque, on va le voir, la montée de la végétation, fin septembre, a fait fuir nos Oedicnèmes bien avant les dates habituelles !

Le premier comptage a lieu le 28 juillet avec déjà 16 oiseaux (D. TISSIER), puis quasi quotidiennement en août et septembre grâce à l'assiduité d'Olivier ROLLET, principal observateur de 2014. On passe les cinquante le 18 août et la centaine le 28 août.



Oedicnème criard, Manissieux, J.M. NICOLAS, septembre 2014

L'effectif semble marquer un palier à 100-110 jusqu'au 5 septembre, puis un autre à 130-135 du 6 au 12 septembre. La montée semble présenter des marches d'escalier avec un nouveau palier à 153 les 13 et 14 septembre, encore un vers 180 du 15 au 19 septembre. On avoisine les 200-205 oiseaux du 20 au 23 septembre. Le record départemental est atteint le 24 septembre avec 216 individus sur la même parcelle !



Ces valeurs, plus élevées que les années précédentes, date pour date, laissaient l'espoir d'une année record. Mais malheureusement, dès la mi-septembre, le colza semé fin août, s'il rendait la parcelle très favorable au début, inquiétait quelque peu les observateurs du fait de sa croissance rapide !

Effectivement, la végétation va devenir plus haute, puis trop haute et trop dense, et l'on voit l'effectif d'Oedicnèmes descendre très rapidement du 26 septembre jusqu'au 9 octobre, jour où il n'y a plus qu'un seul oiseau ; en quelques jours, la densité du colza les a obligés à partir !



Oedicnèmes criards, Chassieu, septembre 2007, R. CHAZAL

On se rappelle que l'espèce est inféodée aux milieux ouverts, steppes caillouteuses, landes, prairies rases, parfois dunes. Elle s'est adaptée en Europe aux cultures, principalement celle du maïs où l'on voit parfois les derniers nicheurs couvrir encore en juillet ou en août entre des rangs devenus élevés de cette céréale tardive ; mais ils s'en écartent dès que les poussins sont capables de se déplacer. L'espèce est aussi présente dans le vignoble qui tend à avoir une végétation assez haute à partir de juillet, mais qui laisse souvent un sol relativement dénudé entre les plants permettant même à de petits groupes de se rassembler en août-septembre. Rien de tel avec le colza dont les feuilles serrées limitent beaucoup trop la vue des oiseaux, les incitant à quitter la parcelle.

On aurait pu penser que les oiseaux allaient alors s'installer sur une zone de chaume voisine du Capot comme il en existe beaucoup, certaines paraissant très propices à l'espèce, souvent même davantage que celle de Manissieux. Mais nos recherches de début octobre entre Saint-Priest, Genas, Saint-Bonnet-de-Mure et même jusqu'à l'aéroport de Saint-Exupéry n'ont rien donné !

On ne trouve qu'un petit groupe de 17 individus le 2 octobre (jour où il y avait encore 61 oiseaux au Capot) dans une zone de maraîchage de Manissieux, à environ 900 mètres du Capot, mais plus rien ensuite. Il semble donc que les oiseaux soient partis bien plus loin, même s'il est peu probable qu'ils aient fait route directement vers leur lieu d'hivernage, compte-tenu de la date précoce. Les mouvements migratoires des oiseaux locaux se situent en effet plutôt à partir de la fin d'octobre.

Que dire de ce groupe d'une centaine d'Oedicnèmes découvert à Arnas le 12 octobre (G. CORSAND) ?... Cette commune abrite chaque année un rassemblement bien suivi et ce groupe avait atteint un maximum de 54 oiseaux le 21 septembre (F. LE GOUIS) pour redescendre à 12 le 5 octobre. S'agissait-il, le 12 octobre, d'individus ayant séjourné au Capot, distant d'Arnas de 45 kilomètres ? Peut-être, mais sans certitude, et il n'y avait plus que 25 oiseaux le 18 octobre, plus rien les jours suivants... si ce n'est une curieuse réapparition de 15 oiseaux le 14 novembre (G. CORSAND) dans un lieu-dit de la même commune, peut-être des migrateurs de passage ?

On voit que, malgré des efforts importants de prospection et d'observation consentis depuis plusieurs années, il y a encore bien des aspects de la vie de l'Oedicnème criard qui restent à découvrir, en particulier lors des mouvements postnuptiaux et des passages migratoires. L'extrême discrétion de cette espèce crépusculaire et nocturne rend la tâche difficile, mais passionnante ! Espérons que 2015 sera plus favorable pour mener, comme on le souhaite, l'étude de ces rassemblements !

On a quand même eu la satisfaction d'observer en 2014 le plus grand groupe jamais noté d'oiseaux rassemblés sur la même parcelle avec cette valeur remarquable de 216 !

Dominique TISSIER



Oedicnème criard, plaine de Bièvre, janvier 2003, R. RUFER

Merci à tous les observateurs dont certains furent très assidus : à Manissieux, Olivier ROLLET, Romain CHAZAL, Dominique TISSIER, Léa HILAIRE, Cyrille FREY, Guillaume TISSIER, Alexandre AUCHERE, Yann DUBOIS, Lucie MORAL, Jean-Marie NICOLAS, et à Arnas, Gilles CORSAND, Frédéric LE GOUIS et Frédéric PEPIN (par ordre d'assiduité décroissante !!!). Merci à Cindy PETIT et Jonathan JACK pour la traduction du résumé !

N.D.L.R. : rappelons que ces recherches de rassemblements se placent dans le cadre des études menées depuis 1998 par le CORA-Rhône, puis la LPO Rhône, sur cette espèce, dans un partenariat remarquable avec la Mission Ecologie Urbaine du *Grand Lyon* (GAGET, CHAZAL, TISSIER, GAILLARDIN, DALLARD, D'ADAMO, FREY 1998-2009). Notons également encore une fois le caractère exceptionnel et sans doute unique en Europe de tels rassemblements si près d'une grande agglomération comme *le Grand Lyon* (CHAZAL & TISSIER 2007).

Summary : gathering of Stone-curlews in Saint-Priest in 2014

A postnuptial gathering of Stone-curlews *Burhinus oedicnemus* is followed since 2006 at the field of "le Capot", in Saint-Priest (Rhône) with about 200 birds. The plot is located in *Lyon Métropole* and surrounded by housing estates and industrial sites. In 2014, the number of birds increased regularly from late July to late September to reach a departmental record of 216 individuals in September 24th. Unfortunately, the growth of rape crop, too high from early October, forced the birds to leave the site. This prevented a more complete analysis of their migratory behavior which is hoped to be covered in 2015.

Bibliographie

- CHAZAL R. & TISSIER D. (2007). Programme de sauvegarde de l'Oedicnème criard *Burhinus oedicnemus* dans *le Grand Lyon*. *Ornithos* n°14-6.
- CHAZAL R., TISSIER D. et CORA (2005, 2006 et 2007). *L'Oedicnème criard dans la Communauté Urbaine de Lyon*. CORA-Rhône, rapport d'étude, *Grand Lyon*.
- D'ADAMO Ch., DALLARD R. et CORA (2008). *L'Oedicnème criard dans la Communauté Urbaine de Lyon*. CORA-Rhône, rapport d'étude, *Grand Lyon*.

- **DOMENJOUD F. (2012).** Premier cas d'hivernage (incomplet) d'un groupe d'Oedicnèmes criards dans le Rhône. *L'Effraie* n°32. LPO Rhône, Lyon.
- **FREY C. (2010).** Le rassemblement d'Oedicnèmes criards de Saint-Priest en 2009. *L'Effraie* n°28. CORA-Rhône, Lyon.
- **GAGET V., TISSIER D. et CORA (1998, 1999, 2000, 2001 et 2002).** *L'Oedicnème criard dans la Communauté Urbaine de Lyon.* CORA-Rhône, rapports d'étude, Grand Lyon.
- **GAGET V., TISSIER D., GAILLARDIN Ch. et CORA (2004).** *L'Oedicnème criard dans la Communauté Urbaine de Lyon.* CORA-Rhône, rapport d'étude, Grand Lyon.
- **INFO ORNITHO (2009).** Les rassemblements d'Oedicnèmes criards de 2008. *L'Effraie* n°25. CORA-Rhône, Lyon.
- **ROLLET O., CHAZAL R. & TISSIER D. (2007).** Le rassemblement d'Oedicnèmes criards de Saint-Priest en 2007. *L'Effraie* n°22. CORA-Rhône, Lyon.
- **TISSIER D. (2006).** Répartition de l'Oedicnème criard *Burhinus oedicephalus* dans le Rhône. *L'Effraie* n°19. CORA-Rhône, Lyon.
- **TISSIER D. (2007a).** Note sur les rassemblements de l'Oedicnème criard en 2006 dans le Rhône. *L'Effraie* n°20. CORA-Rhône, Lyon.
- **TISSIER D. (2007b).** *L'Oedicnème criard dans le Grand Lyon.* Brochure éditée par le CORA-Rhône, Lyon.
- **VAUGHAN R. & VAUGHAN-JENNINGS N. (2005).** *The Stone Curlew Burhinus oedicephalus.* Isabelline Books, Falmouth.

(1) L'Oedicnème criard est un oiseau de l'ordre des Charadriiformes qui regroupe 19 familles. Il est de la famille des Burhinidés qui regroupe 10 espèces. Sa taille est d'environ 45 cm pour une envergure d'environ 80 cm et un poids de l'ordre de 400 grammes. Son espérance de vie est de 16 ans.



Champ du Capot, Manissieux, sept. 2008, D. TISSIER, et Oedicnème criard, Bully, avril 2007, R. RUFER